

**Excellence Monsieur le Président de la République
Monsieur l'ex Premier Ministre**

Frères et Sœurs en Christ,

Les membres de toute la famille et tous nos proches se joignent à moi pour vous remercier de votre présence en ce matin à l'occasion des funérailles de notre mère Camenise Phanor Duracin, dit Sorca, c'est ainsi qu'on l'appelait. A coté de nombreux gestes et messages de sympathies à notre endroit votre présence ici ce matin témoigne beaucoup plus encore de vos sentiments d'amour et de solidarité envers nous en ces moments difficiles. Nous vous sommes tous reconnaissants.

La mort se produit à tout instant ; à chaque minute, chaque heure, chaque jour, il y a des gens qui meurent, mais on ne peut jamais s'en habituer. Etres humains que nous sommes, elle vient à nous comme un fléau qui n'engendre que la tristesse, le chagrin, la douleur. Car perdre un être cher, dans une séparation si profonde et infinie, constitue un désastre physique, spirituel et moral. De toute façon, personne ne peut s'y échapper ; la vie est ainsi faite ; on est ne pour mourir. Montaigne nous dit au 16eme siècle, que tous les jours vont à la mort, c'est comme aussi dit l'autre : L'homme une fois né, doit mourir un jour.

Cependant, nous sommes ici ce matin pour des funérailles chrétiennes qui nous exhortent à aller trouver du réconfort, de l'espérance, de la vie, même au milieu de la mort. Nos ancêtres avaient beaucoup de problèmes face à la mort qui leur causait tant de détresse. Ils avaient besoin de la consolation. C'est en ce sens qu'on avait Esaïe 25 :7-8 : « Le seigneur enlèvera sur la montagne le voile de deuil qui voilait tous les peuples et le suaire qui ensevelissait toutes les nations, il fera disparaître la mort pour toujours, le Seigneur essuiera toutes larmes de nos yeux. » L'apocalypse de Jean dans sa vision, décrit comment tous ceux-là qui ont été lavés dans le sang de l'agneau, se réjouiront avec lui pour toujours. Notre Seigneur Jésus Christ au cours de son ministère terrestre, a prêché un évangile d'amour, de paix et de vie. Il est venu en ce monde se faire homme avec et pour les hommes en vue de leur montrer le chemin de la victoire sur tout ce qui est mauvais, même sur la mort. C'est ça le sens du sacrifice de la croix. Il y est mort, puis ressuscité après 3 jours pour dire qu'il est le prince de la vie. Dans la portion de l'Evangile de ce matin, il avait relevé Lazare du sommeil de la mort comme signe qu'en lui, c'est la vie. C'est pourquoi il dit : Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais (Jean 11 :25-26). Il a ainsi séché les larmes des yeux de Marie et de Marthe qui pleuraient désespérément la mort de leur frère. Il a pleuré avec elles pour exprimer la dimension humaine de la situation; Jésus pleura, nous dit l'évangile. Mais il ne les a pas laissées dans les pleurs; il leur a plutôt procuré la joie de la résurrection. Et c'est cette joie que nous célébrons au moins chaque dimanche et que nous célébrons aussi dans le service funéraire où nous chantons : « tu perds ô mort, ta superbe puissance, ton aiguillon pour toujours est rompu. Le saint de Dieu ressuscite et s'élance hors des liens du sépulcre vaincu. »

Donc Sorca qui est une chrétienne convaincue, n'est pas morte, elle dort. Elle a vécu sa vie en tant que paysanne, dans la simplicité et la modestie. Elle était née à Petit-Harpon, localité de Trouin, Léogane en 1917. En 1945, elle s'est mariée avec Montas Duracin. Le mariage eut lieu dans l'église St Jean l'évangéliste de Petit-Harpon et fut célébré par le feu R.P Marc Ledan qui a aussi baptisé ses 3 premiers enfants dont moi-même. C'est dans la foi, la persévérance, l'honnêteté, le courage dans la lutte quotidienne à côté de son mari, qu'elle a su élever ses 7 enfants ; Marie-Anne, votre serviteur, Montal, Oricile, Gano, Martine et Venamie. Elle a vécu dans l'amour ; amour pour les siens et pour les autres. Nous avons été témoins de son esprit de partage, de sa bonté. Voilà pourquoi, elle ne meurt pas ; elle vit et vivra à jamais dans la maison du père.

Donc Soca, tu as combattu le bon combat pour ce que tu as fait pour nous et maintenant dors en paix.

Chers amis dans la foi, en cette circonstance, nous devons nous rappeler que la vie éternelle commence dès ici-bas, dans nos réalités concrètes de l'existence. Celui qui aura fait le bien dans cette société, même s'il passe par la mort, il restera à jamais vivant par ses œuvres et ses exemples de vie. L'eucharistie que nous célébrons en la circonstance, nous permet de rendre grâce à Dieu de tous ses bienfaits envers nous, spécialement pour le don du salut en son Fils Jésus Christ. En communiant à son corps et à son sang précieux, nous le recevons en nous, de telle sorte qu'il demeure en nous et nous en lui, et ainsi puisqu'il vit pour l'éternité, nous vivons aussi pour l'éternité. Pratiquons donc l'amour, le partage, la solidarité fraternelle, et nous vivrons, car le Seigneur nous dit encore en cette circonstance : Je suis la résurrection et la vie celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra.

Amen!

Monseigneur Jean Zaché Duracin
Evêque de L'église Episcopale D'Haïti